

## 3.6 LE 19<sup>e</sup> SIÈCLE

---

La **redécouverte de l'émail** au **19<sup>e</sup> siècle**, après une éclipse de quelques décennies, résulte d'un goût retrouvé pour l'art ancien. Les premiers pas de la recherche historique et l'activité du marché d'antiquités se nourrissent alors mutuellement, tout en suscitant l'émergence de restaurateurs et l'apparition de faussaires.

Les émaux du 19<sup>e</sup> siècle, à la technique très soignée, relèvent souvent de **l'imitation fidèle de la Renaissance**, tout particulièrement dans le domaine de la grisaille. Mais certains artistes vont bientôt délaisser les techniques anciennes pour explorer de nouvelles façons d'exploiter le matériau.

A la fin du siècle, l'émail trouve tout naturellement sa place dans **l'engouement nouveau** pour les **arts décoratifs**. En 1889, l'exposition universelle de Paris présente plusieurs centaines d'émaux.

### ► La redécouverte des techniques de l'émail

Il est difficile d'établir le rôle respectif de Limoges et de Sèvres, près de Paris, dans la redécouverte technique de l'émail. Sans doute y eut-il rapidement interaction entre les deux centres.

On attribue généralement à René-Ernest Ruben (1808-1900), orfèvre renommé de Limoges, d'avoir sorti l'émail de l'oubli à la fin des **années 1830**. Sa participation à l'exposition régionale de 1858, avec des émaux champlévés et des émaux peints, fut saluée et récompensée par une médaille de bronze.

Néanmoins, les recherches de cet homme isolé ne peuvent se comparer avec l'activité de l'atelier créé en **1845** à la **Manufacture de Sèvres**, qui bénéficie d'un soutien officiel pendant tout le Second Empire.

### ► Les émailleurs de Limoges

Les **initiatives** se poursuivent cependant à Limoges avec quelques **personnalités remarquables** comme Louis Dalpayrat (1838-1901), Ernest Blancher (1855-1935) puis Louis Bourdery (1852-1901). Parallèlement à sa production artistique, ce dernier effectue les premières **études historiques** d'ampleur sur les émailleurs de la Renaissance, en collaboration avec Emile Lachenaud (1835-1923).

### ► Une inspiration académique

Le **répertoire** de ces artisans du renouveau limousin oscille entre le portrait mondain, historique ou familial, et la composition religieuse ou mythologique très **académique**. Ils aiment à utiliser le paillon, cette feuille d'or ou d'argent noyée dans de l'émail translucide, qui produit des reflets chatoyants.